

**NOTICE SUR DEUX
CATACOMBES DE LA NOUVELLE
VOIE
SALARIA, À ROME, ET SUR DEUX
PEINTURES QUI S'Y TROUVENT**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649776900

Notice sur Deux Catacombes de la Nouvelle Voie Salaria, à Rome, et sur Deux Peintures Qui S'y
Trouvent by Archangelo Scognamiglio

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ARCHANGELO SCOGNAMIGLIO

**NOTICE SUR DEUX
CATACOMBES DE LA NOUVELLE
VOIE
SALARIA, À ROME, ET SUR DEUX
PEINTURES QUI S'Y TROUVENT**

NOTICE

sur

DEUX CATACOMBES

DE LA NOUVELLE VOIE SALARIA, A ROME,

et sur

DEUX PEINTURES QUI S'Y TROUVENT,

par

L'ABBÉ ARCHANGELO SCOGNAMIGLIO.



PARIS,

IMPRIMERIE DE AD. R. LAINÉ ET J. HAVARD,

RUE DES SAINTS-PÈRES, 19.

1863.

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR GERBET,

ÉVÊQUE DE PERPIGNAN.

MONSEIGNEUR,

J'ai eu le bonheur de vous accompagner dans vos excursions aux catacombes de la *nouvelle voie Salaria*, permettez-moi de vous y ramener encore par la pensée, en dédiant à Votre Grandeur cette notice qui en traite.

Vous avez trop bien parlé de la Rome chrétienne pour que quiconque en parle après vous ne sente pas le désir de vous soumettre son œuvre, en la plaçant sous votre tutelle. Vous aimez

trop Rome chrétienne, pour ne pas accueillir avec bienveillance, j'en ai la confiance, quiconque cherche à faire briller au grand jour ses saintes antiquités.

Votre Grandeur daignera donc, je l'espère, agréer l'hommage de cet humble, mais consciencieux travail, avec l'expression du respectueux dévouement avec lequel je suis,

De Votre Grandeur,

Le très-humble serviteur,

ARCHANGELO SCOGNAMIGLIO.

Rome, 11 août 1862.

NOTICE

sur

DEUX CATACOMBES

DE LA NOUVELLE VOIE SALARIA, A ROME.

ET SUR

DEUX PEINTURES QUI S'Y TROUVENT.

Vers la fin du mois d'août de l'année dernière (1861), je terminai une dissertation en deux parties, ayant pour titre *DE PHIOLA CRUENTA INDICIO FACTI PRO CHRISTO MARTYRII* (De la fiole de sang indice du martyre souffert pour Jésus-Christ). En attendant la publication, je l'espère, assez prochaine de cet ouvrage, fruit de mes études archéologiques, j'ai désiré donner au public quelques détails sur deux catacombes de la voie Salaria, et y joindre la publication de deux intéressantes peintures des premier et deuxième siècles, qui se trouvent dans l'une d'elles.

Des Cimetières (1) dont je veux parler, l'un est connu sous

(1) A Rome on nomme *Cimetières* ce qu'en France on appelle ordinairement *Catacombes*: nous emploierons indifféremment les deux expressions.

le nom de *Saint-Antoine*; l'autre est vulgairement appelé *du Crucifié*.

La Catacombe dite de *Saint-Antoine* s'ouvre à peu de distance de la porte, aujourd'hui porte *Salaria*, entre la vigne Carcano et la villa Ciampi, actuellement au collège des Nobles. On y peut descendre et par la villa Ciampi, et par la vigne Carcano, les deux propriétés ayant chacune une entrée particulière et distincte.

Cette Catacombe a trois étages; elle est creusée dans le tuf granulaire, comme tous les autres Cimetières de Rome. Ses plus grandes ramifications courent sous la vigne Carcano; de là, passant sous la voie Consulaire par une galerie principale, elle va de nouveau se ramifier sous la villa Ciampi.

Ce Cimetière se trouve à présent dans le plus grand état de dégradation; les *Loculi*(1), pour la plus grande partie, sont ouverts; les plaques qui les fermaient ont été enlevées; on n'y trouve généralement ni corps ni ornements quelconques. Les galeries en ont été presque entièrement comblées, soit par des terres primitives (2), ou d'alluvion, soit par des éboulements; à tel point qu'on n'y peut passer que courbé, et quelquefois même en rampant. En beaucoup d'endroits, les voûtes tiennent à peine, privées qu'elles ont été de tout soutien latéral, les parois ayant manqué et s'étant écroulées; quant aux *Cubiculum*, je n'ai pu en trouver qu'un seul en-

(1) On appelle *Loculi* ces cavités régulièrement creusées, et superposées dans les Catacombes, pour y enfermer les corps.

(2) Quand les chrétiens ne pouvaient pas rejeter au dehors les terres provenant de l'excavation des galeries nouvelles, ils les entassaient dans d'anciennes galeries, déjà remplies de corps, et inutiles d'ailleurs; ce sont ces terres ainsi rapportées, que l'on appelle *terres primitives*.

tier et encore très-petit : les jambages et l'architrave de la porte sont en travertin.

Il y a deux *luminaria* (1) maintenant fermés : l'un est dans la partie du Cimetière qui s'étend sous la villa Ciampi, l'autre dans la partie qui s'avance sous la vigne Carcano.

En divers points s'élèvent des murs destinés à soutenir les voûtes ; on y reconnaît sans peine le genre de construction des quatrième et cinquième siècles. Ça et là on aperçoit des *graphites* (2) sur les restes de la chaux qui fixait les plaques à l'ouverture des *loculi* ; mais ils sont de peu d'importance, se réduisant pour la plupart au simple monogramme du Christ

Dans cet état général de ruine, dans cette absence de tout monument capable d'exciter l'attention du lecteur, on trouve cependant un objet, de peu de prix peut-être au premier aspect, mais à bien le considérer, d'une grande utilité, puisqu'il nous aide à retrouver le nom primitif de la Catacombe. C'est un fragment de pierre *opisthographe* (3) dont je donne ci-après une exacte copie ; elle nous fait connaître que la Catacombe en question est celle où fut inhumée sainte Félicité, noble matrone romaine, avec Silvanus, un de ses sept fils (4). Voici la copie de la pierre (5) :

(1) Ouvertures pour l'air et la lumière.

(2) *Graphites*, écriture à la main sur le mur.

(3) Gravée des deux côtés.

(4) Sainte Félicité fut martyrisée à Rome avec ses enfants sous Antonin le Pieux, vers l'an 150.

(5) Elle se trouve avec d'autres fragments d'inscriptions, au nombre de treize, dans le *Cubiculum* dont nous avons parlé. Je ne dis rien d'un fragment d'inscription consulaire, la publication en ayant été faite par le



Comme chacun peut le voir par lui-même, d'après la partie restante de l'inscription, *Januarius* (Janvier) et son compagnon furent ensevelis conjointement dans un *bisomo* (1) creusé dans la Catacombe de *sainte Félicité*. Si donc on appelait AD SANCTAM FELICITATEM (à sainte Félicité) le Cimetière où furent placés les corps de Janvier et de son compagnon, comme le reconnaîtra très-bien, en examinant le reste de l'inscription citée, quiconque a quelque usage de l'épigraphie,

chev. J.-B. de Rossi dans son premier vol. *Inscriptionum Christianarum urbis Romæ*.

(1) On appelle ainsi un tombeau à deux corps.